

L'hybridation générique dans *Elle sera de jaspe et de corail* : un désastre scripturaire

YAN Kossan Michelle
 Université Félix Houphouët-Boigny
 (Côte d'Ivoire)

Résumé : Cette réflexion vise à démontrer dans *Elle sera de jaspe et de corail* un mélange de genres qui se révèle être une pratique d'écriture de l'écrivaine. On note dans cette optique dans la construction de son récit, un croisement de genres qui laisse percevoir une narration fragmentée ; d'où le désastre scripturaire. Un désastre dans la mesure où il y a éclatement de la forme. Toutefois, ces différents genres qui constituent des morceaux hétéroclites donnent sens à la brachylogie. Ces différentes unités discursives composant cette œuvre, au-delà de la structure éparse qui donne l'apparence d'un récit éclaté révèlent une forme brachylogique car les morceaux qui pendent dans le texte se côtoient et conversent. L'auteure dans sa démarche part de plusieurs pour aboutir à un. Une telle fabrique laisse percevoir une parfaite transformation du tissu romanesque habituel révélant l'acte créatif de l'auteure.

Mots clés : Hybridation générique, Brachylogie, désastre, bouleversement, création.

Abstract: This reflection aims to demonstrate in *Elle sera de jaspe et de corail* a mixture of genres that turns out to be a writing practice of writer. In this perspective, we note in the construction of his story, a crossing of genres that allows us to perceive a fragmented narration from which the scriptural disaster. A disaster insofar as there is bursting of the form. However, these different genres which constitute heterogeneous pieces give meaning to the brachylogy. These different discursive units making up this work, beyond the sparse structure which gives the appearance of a fragmented narrative, hides a brachylogy form insofar as the pieces that hang in the text rub shoulders and converse. The author in her approach starts from several to end with the one. Such a production allows us to perceive a perfect transformation of the usual romantic fabric form which the author's creative act.

Keywords: generic hybridization, brachylogy, disaster, upheaval, creation

Introduction

Lieu d'un « libre dire » et d'un « libre écrire », le roman aujourd'hui se défait des normes académiques (classiques). A ce propos, dira P. S. Diop (2007, p.16) « Le roman n'a jamais été aussi iconoclaste » car il se soustrait de plus en plus de toute préoccupation de restriction, d'interdiction. Les écrivains désormais s'adonnent à toutes sortes de fantaisies et de libertés scripturales pour produire des textes hybrides. L'écriture proposée par ces écrivains est toujours motivée par la quête de l'innovation et du changement. Ils passent d'un genre à un autre avec une aisance qui semble reposer sur une esthétique du « vouloir écrire » qui est selon Roland Barthes, la parfaite définition du roman, car elle permet de suivre le monde comme l'objet littéraire dans ses fuites. Ce procédé qui consiste à introduire un genre spécifique dans un autre est la preuve d'une ouverture au monde et répond à ce qu'on pourrait appeler l'écriture de la porosité, de la perméabilité de la frontière non la frontière comme limite mais comme conscience que les objets culturels, les fragments textuels, les niveaux discursifs sont présents

dans le texte. Cette fabrique du corps textuel, marquée par l'hybridité générique ou le mélange de genres instaure une sorte de communication, d'interaction voire une sorte de conversation entre les genres donnant ainsi corps à une manifestation brachylogique. La brachylogie selon M. M'Henni (2016, p.7) est une forme dans laquelle « *l'esprit de conversation est au centre* » et on ne peut nier dans *Elle sera de jaspe et de corail* cet esprit conversationnel entre les différents genres fonctionnant comme de « *multiples genres de discours* » (D. Maingueneau, 2004, p.32) dans le roman. Cet acte créatif dégage absolument le sens que renferme la notion du désastre dans cette étude. D'où questions : Quels sont les genres en interaction et comment cette interaction s'opère-t-elle dans le roman ? Quel lien le mélange de genre établit-il avec le discours brachylogique ?

Pour rester dans la logique de ce congrès, notre communication s'attèlera à montrer comment ce mélange de genres chez Werewere Liking peut être interprété comme un désastre scripturaire et cela en deux temps. D'abord nous montrerons que *Elle sera de jaspe et de corail* est un brassage de genres au relent du désastre. Ensuite, nous montrerons que ce désastre genrologique revêt un discours brachylogique qui met en exergue une création littéraire.

I-Elle sera de jaspe et de corail, un brassage de genres au relent du désastre

Les guerres, les catastrophes, les conflits sociaux (le désastre) qui fragilisent nos sociétés semblent être le matériau principal sur lequel prend forme le roman africain. Nombreux sont les écrivains qui en font un sujet particulier dans les productions scientifiques. S'interrogeant sur les « *écritures de violence* » (P.N. N'Nkashama, 1997), M. A. Germanotta (2010, p.) note que « *face à la catastrophe, la littérature est mise à l'épreuve* ». T. Boni (2001, p.6) abonde dans le même sens et écrit : les écrivains parlent-ils d'autres choses ? Ces dernières années, il est vrai, les guerres et les violences de toutes sortes ont envahi l'espace de l'écriture. On note du coup un désastre scripturaire c'est-à-dire un bouleversement du genre dans les productions littéraires comme c'est le cas dans *Elle sera de jaspe et de corail*. En effet, dans ce roman, l'écriture repose sur le principe du « libre écrire » dont la seule règle serait la violation de toutes règles. Elle transparait par la subversion genrologique. *Elle sera de jaspe et de corail* qui se présente comme un « *roman N'zassa* » (J. M. Adiaffi, 2000, 1) introduit plusieurs genres : les chansons, le théâtre, la poésie, des interviews qui constituent le désastre scripturaire.

1- Un système narratif théâtralisé

M. Bakhtine (1978, 141) dans *Esthétique et théorie du roman* écrit que :

Le roman permet d'introduire dans son entité toutes espèces de genres tant littéraires (nouvelles, poésies etc.) qu'extralittéraires (études des mœurs, textes rhétoriques, scientifiques, religieux, etc...).

Dans cette perspective, le genre romanesque donne à voir une organisation générique qui répond à une révolution scripturale chez les romanciers. Celle-ci est d'autant plus novatrice et obéit à une sorte de création dont l'objectif est de procéder à un mélange de genres. Chez Werewere Liking, dans son œuvre *Elle sera de jaspe et de corail* se perçoit une association de genres. La présence du théâtre dans le genre romanesque est saisissante. L'interpénétration du théâtre dans le roman dénature la structure du roman. L'extrait ci-dessous révèle que la narratrice de *Elle sera de jaspe et de corail* convoque un autre genre dans son roman :

« Babou (très pénétré) – Peut-être faudrait-il introduire l'expression corporelle et les pratiques respiratoires dans les écoles...

Grozi (dans la même lancée) – On pourrait aller jusqu'au fanatisme si on était assuré d'une pensée forte, canalisatrice.

Babou. – La fermeté de la volonté résulte du bon choix, des options clairement exprimées, tu as raison !

Grozi – Et une telle volonté devrait garantir automatiquement le bon partage des énergies » (W. Liking, 1983, 25-26)

On se rend bien compte que le mode de fonctionnement des deux personnages voulu par l'auteure révèle le caractère théâtral de l'œuvre. En effet, une telle présentation du théâtre dans le roman, bouscule l'ordre habituel du récit et laisse transparaître dans le roman une sorte de refus de l'ordre hiérarchique classique instauré. Une telle initiative, qui consiste à mélanger théâtre et roman, se révèle être un désastre. Ce désastre scripturaire dans cette œuvre n'est pas sans incidence. Il favorise une faiblesse concédant ainsi une instabilité et une difformité dans le déroulé du récit. On l'aura remarqué, la construction de son récit à partir d'une diversité de genres est saisissante comme l'atteste cet indice textuel :

« Babou. – Mais alors qu'est ce qui distinguera l'artiste africain d'un autre ?

Grozi – Moi, je crois que seule la forme, la vision Intérieure et ses techniques d'approche distinguent réellement les hommes (...)

Babou – On dit même que la sensibilité, « géocli-matérique » à elle seule suffit déjà à révéler mille nuances du ciel » (W. Liking, 1983, 62-63)

A travers cet indice, on remarque que la narratrice construit son texte par ses propres codes. Il plante un décor dans lequel deux personnages en occurrence Grozi et Babou se cèdent

tour à tour la parole. Cette distribution de la parole entre ces deux personnages instaure le dialogue qui permet de déceler les traces du théâtre. Le récit fonctionne dans cette mesure comme une pièce théâtrale dénaturant le récit.

Par ailleurs, le mélange de genres divergents à savoir le théâtre et le roman se confirme dans le récit de l'auteure. L'inflation des dialogues dans tout le corps du récit et le recours systématique aux tirets, laissent sous-entendre que cette pratique résulte du procédé de théâtralisation du récit romanesque. La récurrence de ces dialogues dans le texte se distingue par un style oralisé qui contraste avec l'écrit, style évidemment propre à la narration littéraire mieux le roman. Il y a donc dans le récit de Werewere Liking une cohabitation chaotique de l'écrit /l'oral qui rebute le lecteur. Ce lien théâtre/ roman n'assure pas à cet effet l'homogénéité du texte et contribue entièrement à une narration qui défie parfois purement et simplement toute lisibilité (M. Hersant, 2010). Cette illisibilité, par conséquent devient un désastre pour l'uniformité du récit. En plus du théâtre dans l'écriture romanesque de l'écrivaine, celle-ci introduit aussi dans son récit des chansons et de la poésie.

Le mélange du roman, de la chanson et de la poésie

Selon M. Blanchot (1980, 124), « Le désastre est la rupture avec l'axe, rupture avec toute forme de totalité ». Le texte *Elle sera de jaspe et de corail* trouve tout son sens dans cette affirmation du critique. Ce roman est le réceptacle d'une hybridité générique qui rompt avec les techniques traditionnelles contraignantes. L'intégration du chant et de la poésie dans le roman est une forme de transgression dont le seul but est de briser les frontières entre les différents genres littéraires. A la lecture du récit, on est impressionné par l'intrusion continue des chansons dans le roman qui loin d'être une simple forme d'expression est une stratégie pour faire voler en éclats les règles d'écriture du roman. Dans cette mesure, l'aspect formel du roman se révèle être un désastre confirmé même par le sous-titre « chant-roman » qui montre que ce texte a glissé d'un genre à l'autre dans le temps. Ce qui conduit aux interrogations suivantes :

En effet, rien qu'à considérer ce titre, à quel genre nous renvoie ce texte ? Ne consacre-t-il pas la fin de la caractérisation genrologique en littérature ? De prime abord, cette forme qu'il revêt ne suscite-t-il pas une certaine gêne, un dégoût, une répulsion du point de vue de sa réception ?

(M. Coulibaly, 2016, p.9)

Ainsi, dans *Elle sera de jaspe et de corail*, peut-on lire ceci :

« J'ai envie d'entendre des paroles légères
 Comme savent être les paroles
 Et « l'homme a reçu de Dieu la parole

Pour mieux camoufler ce qu'il y a dans les cœurs »
 J'ai envie de danser les chansons
 Et chanter les silences
 J'ai envie
 Des insondables attitudes d'un regard
 Des frémissements farouches d'une peau
 Et l'éclat de mille rayons sur les dents qui
 Invitent...
 J'ai envie d'être daltonienne
 Et ne voir que le rouge
 Couleur de sang
 Couleur de vie
 Pour me convaincre que je vis encore
 Et rayer le vide froid de mon être » (W. Liking, 1983, 11-12)

On peut lire au travers de cette construction ou présentation, l'intégration d'un chant dans le genre romanesque. Cela prouve une modification des règles qui laisse transparaître un point de divergence entre deux genres (le chant et le roman) qui devient à cet effet une faille pour la continuité du récit qui vascille entre l'oral et l'écrit. Une fois de plus, on remarque que le roman est ponctué, par des chansons qui apparaissent comme des fragments ou morceaux çà et là dans le texte. Et le roman se convertit en un genre musical qui sans le nier met à mal l'homogénéité du texte qui semble totalement désarticulé comme l'atteste ces exemples :

Extrait N°1

« Voulez-vous être mon maître-Voix de Nuit
 Vous parlez des choses que j'aime
 Quand elles pensent à la couleur des hommes
 Le gris dans la tête le noir sur les lèvres
 Le rouge dans le cœur et une croix sur les
 Yeux
 Voulez-vous être mon Maître-Etoile
 Pour qui le temps et la vitesse ne sont pas un
 Vous savez un jour scintiller
 Un autre exploser ou être satellite mort
 Sans désespérer de la vie dans le noir
 Voulez-vous être mon Maître-Lumière
 Vous savez être aveugle en éclairant toutes
 Choses
 Sans les tuer...
 Voulez-vous m'épouser ? (W. Liking, 1983, 37-38)

suiivi d'un autre chant :

Extrait N°2

Voulez-vous être mon Maître-Vie
 Vous partez souvent mais toujours revenez
 Animant toutes choses fades et vives
 Toutes parties de la vérité
 Une partie de vous
 Voulez-vous m'apprendre à accepter ? » (W. Liking, 1983, 44)

Cette succession de chansons dans le roman laisse percevoir une forme d'écriture hétérogène qui, comme le stipule Coulibaly Moussa (2016, 13), est : « Conforme à l'esprit du chaos, un désordre de l'époque contemporaine qui sans cesse fait montre d'une représentation {du désastre} aussi bien dans la vie courante (le quotidien) que dans les écrits ».

Si ces chansons fonctionnant comme des morceaux épars et comme l'atteste le critique constituent une forme chaotique, on peut donc lire en filigrane une tension entre ces deux genres (le roman et le chant). Ainsi, cette tension défigure le fonctionnement de la narration et c'est la structure du roman qui se trouve bouleversée témoignant ainsi de l'aspect désastreux du texte de l'auteur. En plus des chansons le texte de Werewere Liking compte également des poèmes. Son écriture est organisée poétiquement comme le montre d'ailleurs cet exemple :

Avant Verbe
« L'Afrique noire est mal partie »
« L'Afrique étranglée »
« L'Afrique en danger »
« L'Afrique trahie... » (W. Liking, 1983, 7)

Comme nous pouvons le constater, la narratrice dès l'entame de son texte présente comme tel un pan du récit. Cette présentation matérielle du texte par sa forme versifiée laisse percevoir les caractéristiques propres à la poésie. Sans plus de doute, on découvre un texte poétique dans le texte prosaïque. Cette intrusion brutale de la forme versifiée de la poésie s'entrechoque avec celle de la prose transformant ainsi les règles du jeu de la narration habituelle du roman. Du coup, ce mélange hors-norme du roman et de la poésie confère au texte, une narration proche de l'informe et sans normes. La tension entre ces deux genres dans laquelle est installé le récit fragilise l'acte narratif et la structure s'en trouve brouillée, difforme et instable. F. Susini Anastopoulos (1997, p.120) écrit à ce sujet que : « Par rapport aux canons qui définissent un genre ou une œuvre, cette irrégularité, cette difformité, {devient} source d'inattendu, de dépaysement, voire de malaise. »

En somme, nous retenons que le désastre est manifeste dans le texte de Werewere Liking. Du point de vue formel, *Elle sera de jaspe et de corail* n'affiche pas de lien apparent, elle nous présente au contraire un texte écrit comme des blocs de récits qui s'entrechoquent donnant à constater de visu que le texte présente un caractère informel, fragmentaire dont les morceaux envahissent tout le corps du texte. A cet effet, cette façon de présenter son texte est due au fait que Werewere Liking a recours à différents genres. Et chaque genre convoqué ici vient se heurter à l'autre et crée des blocs textuels disloqués qui entrent en tension au point de

donner ce qu'on a appelé le désastre scripturaire garantissant ainsi le caractère hors-norme de la forme du récit. Cette caractérisation de désastre scripturaire est également renforcée par le sous-titre déjà évoqué « chant-roman » conférant au texte le statut de « créature complexe » (D. Sangsue, 1987, 54) au point de devenir « un super-genre » capable d'absorber tous les genres. » (1987, 54) Au vu d'une telle écriture du désastre, il n'y a plus de doute que face à la catastrophe, la littérature est mise à l'épreuve. *Elle sera de jaspe et de corail* rend bien compte, à partir du mélange de genres, du désastre dans l'écriture. Toutefois, il convient de rappeler que cette apparence de désastre dévoile une écriture consciente et significative qu'il est intéressant d'élucider. Celle-ci porte un sens du fait que le système conversationnel qui se crée entre les différents blocs constitutifs de l'œuvre met en exergue la brachylogie.

II- Du désastre genrologique à un discours brachylogique : une création littéraire

Le champ littéraire africain, on le sait, ouvre depuis un certain temps, un champ de réflexion qui touche les tristes réalités de notre société servant de matériau de création dans les productions scientifiques. De ce point de vue, *Elle sera de jaspe et de corail* cadre parfaitement avec la thématique suivante : la brachylogie face au désastre. Il n'est donc pas étonnant de constater que le texte de l'auteure conjugue des blocs textuels de natures différentes imprimant au texte une forme chaotique pour aboutir à ce que S. K. Gbanou (2004, 83) appelle « un ensemble hétérogène, à la limite hétéroclite qui échappe à la forme classique du roman » Au-delà de cette pratique hétérogène qui confère au texte une forme inhabituelle voire chaotique, on peut percevoir une démarche brachylogique comme acte de créativité.

1- Un système conversationnel

Elle sera de jaspe et de corail au relent du désastre nous offre un cadre scriptural nouveau qui retient l'attention. En effet, ce roman, dans l'émiettement des frontières du genre, convoque divers genres çà et là créant ainsi un désordre dans le corps du texte. Toutefois, on peut lire au travers de cette apparence de désordre un ordre comme le révèle D. Chancé (2009, 38) : « ce chaos n'est pas un désordre, c'est un état, une constante et non une exception qui, de l'infiniment petit de la particule à l'infiniment grand » régit l'univers romanesque. Dans le texte de Werewere Liking, on a affaire à un esprit créatif dont l'idée est d'interpénétrer plusieurs genres dans un dispositif discursif. Dans cette perspective, on note que le texte mêle différents régimes discursifs qui communiquent : dialogues, récits chantés, passages journalistiques. Cette

communication qu'entretiennent ces paliers discursifs met, à cet effet, en évidence l'esprit conversationnel qui fonde la brachylogie. En associant donc plusieurs genres, le roman de Werewere Liking s'inscrit dans une logique brachylogique et on ne peut voiler l'interaction qui s'opère entre ces différents genres comme le montre ces indices textuels :

« Babou. - Avec les mêmes mots rabâchés, les mêmes vieilles formules ?
 Grozi. - Personne ne trouvera plus aberrant que les langues et les formes évoluent avec les hommes (...)
 Mais mes enfants...
 Eux chanteront leur vie et pas celle de l'aïeul
 Ils danseront leur rythme et pas celui du père
 Ils vivront la forme de leurs rêves et pas celle d'hier
 Ils retrouveront la liberté et la dignité de la parole
 Ils seront à nouveau des hommes...
 Voulez-vous être mon Maître-vie
 Vous partez souvent mais toujours revenez
 Animant toutes choses fades et vives
 Toutes parties de la vérité
 Une partie de vous
 Voulez-vous m'apprendre à accepter ?
 Vraiment, Lunaï est un village fatidique.
 Ce sont les différences qui caractérisent ce vingtième siècle dit-on. Des différences qui se côtoient de manière si inharmonieuse » (W. Liking, 1983, 43-44)

Cet extrait laisse percevoir des techniques du théâtre, des techniques poétiques et de la chanson dans le genre romanesque. La présentation des différents genres superposés dans cet indice textuel donne l'impression d'une tension apparente qui se dégage. Mais au-delà de cette apparence, un regard critique sur la manière dont l'écrivaine fait intervenir les genres laisse percevoir la dimension conciliante du roman. En filigrane, de l'aspect désastreux apparent entre les genres transparaît une relation étroite. Ces genres communiquent, conversent et se côtoient. Dans sa posture, l'auteure a produit une œuvre hybride consciemment investie qui amène à observer une narration bien particulière qui, à partir de l'interaction entre les genres, permet de donner sens à l'œuvre. Dans la même dynamique, l'auteure, cette fois, fait intervenir une autre forme d'écriture, l'intermédialité. Elle incorpore, à cet effet, dans le roman des techniques journalistiques comme l'atteste le passage suivant :

Première question du journaliste : « Comment êtes-vous à la peinture (à la musique, à la politique, au sport, au commerce, à la médecine, aux sciences, etc.) ? »

Les bonnes réponses : « Je crois que c'est par vocation : depuis l'âge de trois ans je dessinais (je parlais politique, je soignais les poupées, j'éventrais les insectes pour voir ce qu'ils avaient dedans, etc.) »

Les mauvaises réponses : « J'y suis venu par avion pour gagner du temps » ou encore : « je n'en sais rien je ne crois pas y être allé c'est venu tout seul par hasard par disponibilité par plaisir... »

Deuxième question du journaliste : « Etes-vous engagé ? » (...)

Troisième question : « Quel message véhiculé-vous ?... » (...)

Autres questions : « Pourquoi aimez-vous la bière ? (W. Liking, 1983, pp.112-114)

Le roman *Elle sera de jaspe et de corail* instaure par ce passage une ouverture de conversation. Il s'ouvre et établit un rapport de communicabilité avec les médias. A partir de cet instant, on ne peut nier l'interaction entre discours romanesque et discours médiatique. Comme on peut le constater, *Elle sera de jaspe et de corail* est l'illustration d'une parfaite transformation du tissu romanesque. Genre englobant, ce roman répond à ce que Mikhaïl Bakhtine a nommé « l'hétérogénéité compositionnelle ». En effet, le roman est traversé par plusieurs genres qui se greffent l'un à l'autre modifiant ainsi toute sa structure. Il s'agit de l'introduction de chant, du théâtre, de la poésie et des passages journalistiques fonctionnant comme des moteurs discursifs dans le roman. Dans cette perspective, l'œuvre de Werewere Liking est une fabrique de discours génériques preuve de l'esprit conversationnel qui fonde la brachylogie. *Elle sera de jaspe et de corail*, assemblage de morceaux discursifs se révèle être un discours brachylogique.

2-Le désastre comme nouvelle pratique scripturaire dans le remodellement du champ littéraire africain

Le désastre tel qu'on l'entend est une notion qui ne passe pas inaperçue. Parler de désastre, c'est attirer l'attention de l'être humain sur toute forme de cruauté, de violence, d'horreur dont il pourrait être victime. Dans cette atmosphère sombre dans laquelle baignent les sociétés touchées par les guerres, les crises, les génocides s'opèrent des changements à tous les niveaux et surtout au niveau de l'écriture. La littérature, face à cette triste réalité refuse de se mettre en marge et s'inspire de ce désastre afin de montrer ces dérives. On note, à cet effet Odes bouleversements d'ordre esthétique dans les productions littéraires, mieux une écriture du désastre dont l'initiateur est le critique Maurice Blanchot, pour qui on ne peut écrire comme si rien ne s'était passé. En clair, pour le critique, les catastrophes qui ont secoué le monde entier ont également impacté le mode de fonctionnement des écrivains. Le champ littéraire africain, subit donc une profonde mutation à telle enseigne, que « le roman est susceptible de détourner à son profit bien des genres différents : lettre, journal, conte, dialogue dramatique, poèmes en

prose, traité de psychologie... » (F. Rullier-Theuret, 2001, p.7) comme c'est le cas de *Elle sera de jaspe et de corail*, création hybride. Le texte fait découvrir que la logique générique n'est pas unique mais plurielle, véritable fragmentation du roman. Cette fragmentation est rendue possible grâce au mélange de genres. L'œuvre présente une scène textuelle où s'entremêlent chant, poésie, théâtre et roman qui impriment au texte une forme « *tout à fait étrangère* » (M. Coulibaly, 2013, p.11) qui défie les normes d'écritures constituant ainsi une gêne pour le bon déroulé de la narration. On comprend alors que l'auteure dans sa pratique voudrait innover ; d'où le renouvellement de l'écriture. Cette stratégie d'écriture qui consiste à convoquer divers genres dans un même texte, bien qu'étant étrange participe de l'acte de créativité de l'auteure. Le roman, dans cette logique de mélange est marqué par des blocs textuels qui communiquent et se côtoient preuve de l'esprit conversationnel ou marque de la brachylogie. La pratique scripturaire dans *Elle sera de jaspe et de corail* trouve ici son sens puisque dans sa perspective de création, Werewere Liking associe plusieurs discours génériques faisant montre de l'esprit conversationnel qui fonde la brachylogie.

Conclusion

En définitive, retenons que cette étude a permis de montrer que l'hybridité générique sert d'outils à la brachylogie. Elles entretiennent un lien étroit dans la mesure où c'est à travers ce mélange de genres discursifs hétérogènes que la brachylogie prend forme. Le roman, à travers une pluralité de genres instaure une communication ou un esprit conversationnel dans un tout harmonieux convergeant ainsi vers la capacité de la littérature à se réinventer. L'œuvre littéraire se présente donc comme un monde ouvert qui échappe à tout, s'affranchissant des codes et des barrières génériques dans le but d'offrir au lecteur une œuvre originale. Il y a donc un travail qui obéit à une sorte de création que Jean-Marie Adiaffi appelle « roman n'zassa ». *Elle sera de jaspe et de corail* dans ce cadre épouse donc l'ère du moment marquée par la mobilité, le pluriel et le neuf.

Bibliographie

ADIAFFI Jean-Marie, 2000, *Les naufragés de l'intelligence*, Abidjan, CEDA.

BAKHTINE Mikhaïl, 1978, *Esthétique et Théorie du roman*, Paris, Gallimard.

BLANCHOT Maurice, 1980, *Ecriture du désastre*, Paris, Gallimard.

CHANCE Dominique, 2009, *Écriture du chaos*, Paris, PUV.

COULIBALY Moussa, 2016, « Une fabrique impropre: Elle sera de jaspe et de corail, un genre horrifique », in *Les écritures de l'horreur en littératures africaines*, Paris, L'Harmattan, p.9-19

COULIBALY Moussa, 2013, « Digression et création romanesque dans la traversée du guerrier de Diégou Bailly », *Nodus Sciendi Vol. 1*, consulté le 03 Septembre 2021, Disponible sur www.nodusciendi.net/articles.php, pp.1-18.

DIOP Papa Samba, 2007, « *Le roman francophone subsaharien des années 2000 : les cadets de la post-indépendance* », in *Culture Sud, Notre Librairie, N°166, juillet-septembre 2007*, pp. 9-18.

GBANOU Sélom Komlan, 2004, « Le fragmentaire dans le roman francophone africain » in *Tangence N°75. Les formes transculturelles du roman francophone*, Québec, Presses Universitaires du Québec, p.83-105.

GERMANOTTA Maria Angela, 2010, « L'écriture de l'inaudible ; les narrations littéraires du génocide au Rwanda », *Interfrancophonies, Mélanges*, www, interfrancophonie.org/germanotta-10pdf, consulté le 13 Août 2021

HERSANT Marc, 2010, « La marge et ses vertiges », *Acta fabula*, vol.11, n°8, Notes de lecture, Septembre 2010, URL : <http://www.Fabula.org/revue/document/5837.PHP>, consulté le 18 Septembre 2021.

LIKING Werewere, 1983, *Elle sera de jaspe et de corail*, Paris, L'Harmattan.

MAINGUENEAU Dominique, 2004, *Le discours littéraire, Paratopie et Scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin.

M'HENNI Mansour, 2016, « L'esprit de conversation au fondement de la nouvelle brachylogie », *Conversations N°1*, Tunis, Editions Brachylogia, pp.3-7.

Nkashama Pius Ngandu, 1999, *Ruptures et écritures de violence. Etude sur le roman et les littératures contemporaines*, Paris, L'Harmattan.

SUSINI ANASTOPOULOS Françoise, 1997, *L'écriture fragmentaire. Définitions et enjeux*, Paris, PUF.